

tions de paix, agréées souvent, mais aussitôt rompues par le duc rebelle. Ce fut dans cet intervalle de négociations infructueuses que le maréchal d'Aumont ⁽¹⁾ fut chargé du commandement de Rennes, afin de surveiller les agissements de Mercœur. C'était vers 1594, quatre ans avant la soumission du plus obstiné des ligueurs. Champlain fut donc témoin des derniers efforts de Mercœur, non moins que de l'agonie de cette interminable querelle, qui finit par le traité de Vervins, le 2 mai 1598. En y apposant sa signature, Henri IV s'assurait pour toute sa vie la paisible possession d'un trône longtemps convoité. L'armée fut licenciée, et Champlain retourna à Brouage, après avoir consacré une grande partie de sa jeunesse au service d'une noble et sainte cause. Catholique, il avait fièrement combattu contre Henri de Navarre, chef de la religion prétendue réformée, comme il l'avait défendu, lorsqu'il eut abjuré son erreur. ⁽²⁾

Ce fut dans les dernières années du règne de Henri IV, père du peuple français, que l'on tenta de nouveaux efforts pour coloniser la Nouvelle-France et

(1) Jean d'Aumont, dit le Franc-Comtois, maréchal de France, né en 1522, périt d'un coup de mousqueton, le 19 août 1595, en combattant Mercœur, à Camper, près de Rennes.

(2) Henri IV se convertit au catholicisme en 1593.